



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Fêtes De Toute
L'Année, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reformé**

Augmentées des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromée, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Année ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

I Du tres-saint & tres-doux nom de Iesus.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

en sa diuine poitrine, & nous embraser de ceste
amoureuse ferueur, à la confusion de nostre or-
gueil qui veut pecher, & ne paroistre pas qu'il
peche, faisant les ceuures du peché, fuit & des-
noué le nom de pecheur. Auiourd'huy le tres-
humble enfant Iesus nous a donné ceste leçon d'hu-
milité, veu que (comme nous auons dit) le mou-
rir n'est pas si esloigné de Dieu, comme le pecher
ny la vergongne de la Croix, comme l'habit &
la façon de pecheur. Auec ceste tres-profonde
humilité, nostre Seigneur a ioint auiourd'huy
l'exemple de la tres-parfaite obediēce, & du pu-
d'accomplissement de sa loy: car si pour l'a-
mour de nous il s'est assuiecti à vne loy qui ne l'o-
bligeroit point, pour quoy nous dispenserōs-nous
d'obeyr à sa loy qui nous oblige en tant de façons?
Et Dieu estant si jaloux de son honneur & aucto-
rité, & si exact en l'obediēce qu'il veut de nous,
& si rigoureux à chastier la moindre defobeissan-
ce à ses commandemens, desquels le prophete
Royal dit, qu'il comanda qu'on les gardast tres-
estroitement, voire auec de l'excez (sion peut faire
excez à garder ce que Dieu comande): *Vous auez
expressément enuoyé que vos commandemens fussent
trop bien gardez*: Il fut fort raisonnable qu'il nous
enseignast ceste obediēce par son exemple, & se
monstrast contraire aux Pharisiens, aussi bien par
les ceuures comme par les paroles, lesquels il
repenoit de ce qu'ils mettoient sur les autres
des charges & fardeaux insupportables, & eux
ne les vouloient pas porter, nō pas mesme y tou-
cher du bout du doigt. Nostre bon maistre &
Seigneur n'en fait pas de mesme, il porte le lourd
fardeau de nos pechez, souffrant toutes sortes de
peines pour nous donner ses merites & recom-
penses. Il print sur soy la Circoncision pour nous
en deliurer: & comme vne nourrice pieuse &
amoureuse, qui est saine, prend la medecine
pour guarir l'enfant malade qu'elle nourrit de
son lait, & recoit le cautere en sa teste pour gua-
rir l'infirmité des membres du corps. Et auec ce-
la nostre Seigneur Iesus-Christ mit fin à la Cir-
concision de la chair, d'autant qu'il estoit bien
raisonnable que l'ombre & la nuit obscure dis-
parust, la lumiere du iour resplandissant de l'E-
uangile venant à se descouvrir: & que la verité
commençant, la figure prinist fin. Neantmoins
parce que ceste figure auoit esté bonne, & or-
donnée de Dieu pour vn certain temps, il voulut
qu'elle mourust en ses mains pour l'enseuelir ho-
norablement, & que le cousteau douloureux qui
couperoit sa tendre & delicate chair en la Cir-
concision fust rebouché & esnouffé à l'endroit
de nous autres, nous quittant & desobligeant de
ce dur ioug, pour nous imposer vne plus douce
& excellente Circoncision. La Circoncision de
la chair mourut en Iesus-Christ, & la Circonci-
sion de l'esprit commença. Ceste-là estoit pour
les Iuifs charnels, ceste-cy est pour les Chrestiens
& hommes spirituels, qui sont vrais enfans d'A-
braham en la loy, en l'obediēce & parfaite imi-
tation, C'est pourquoy l'Apostre saint Paul dit:
*Nous autres sommes la vraie Circoncision, qui ser-
uons à Dieu en esprit, & nous glorifions en Iesus-*

Christ, & ne mettons point nostre fiance en la Circon-
cision de la chair. Et en vn autre endroit: *Soiez cir-
concis en Dieu, non pas avec le couteau materiel qui
coupe vne piece de nostre chair, ains avec ce glaive de
Pierre viue, qui est Iesus-Christ mesme, avec le-
quel vous estes enseuelis au Baptesme.* Auiour-
d'huy Nostre Seigneur Iesus-Christ sur circoncis
en sa chair, afin que nous le soyōs en l'esprit, par-
ce que toutes ses actions sont pour nostre instru-
ction & exemple, non corporel, ains spirituel, &
sa Circoncision le dit estre ainsi, l'imitant spiri-
tuellement, & faisant ce que dit Hieremie, parlāt
au peuple de Iudee & aux habitans de Hierusa-
lem: *Circoncisez, dit-il, coupez & tranchez les pre-
puces & superfluites de vos cœurs.* Offrez à Dieu vn
cœur net, chaste, pur, saint, desnué de vaines
pensees, d'amours desordonnez, & de soings su-
perflus, d'intentions peruerfes, & de sinistres fins.
Et puis que le cœur est le premier mēbre qui vit
en l'homme, & duquel deriue la vie des autres,
qu'il viue vne vie spirituelle, qu'il viue en Dieu,
afin que toutes nos puissances & sentimens vi-
uent en luy, & specialement les yeux (qui sont
comme vne image & pourtraict du cœur) les de-
stournāt de regards legers, curieux, effrontez, &
sur tout des ceillades lasciuies & deshonestes.
Circoncisant la langue des blasphemes, & iure-
mens inutiles, des paroles vaines & oiseuses, mē-
songeres, pernicieuses à nous, ou preiudiciables
à nostre prochain: Bouchāt les oreilles à la flat-
terie, aux murmurations, schismes, detractions,
& les ouurant pour ouyr les paroles de nostre
Seigneur, le receuoir & mettre au plus profōd
de nostre ame. Finalement adioustant nostre vie
à celle de Iesus-Christ & conformant, autant
qu'il est possible à la foiblesse humaine, nos
mœurs aux siennes. C'est la Circoncision que l'en-
fant Iesus desire auiourd'huy de nous: & pour
nous la mieux enseigner, il a voulu estre cir-
concis, & la sainte Eglise en celebre la feste.

DV TRES-SAINCT ET TRES DOUX
Nom de Iesus.



Les circoncisent l'Enfant, & le nom-
ment Iesus, de peur que nous ne pé-
lassions que la Circoncision fust vn
remede de peché en l'Enfant. L'E-
uangeliste dit qu'ils l'appellerēt Ie-
sus, & que ce nom vint du Ciel, & qu'il auoit esté
pronocé par l'Ange, voire au parauāt que l'Enfant
fut cōceueu en les entrailles de la mere. C'est vne mer-
ueilleuse conionction que le nō de Iesus avec la
Circoncision, pour nous assurer que celuy qui est
Iesus & Sauueur des pechez, est exēpt de peché,
Iesus vaut autāt à dire cōme Sauueur. Le nō de
Iesus avec la gloire de sa Maiesié, efface & brise
l'ignominie qui pouuoit paroistre aux yeux des
ignorans, voyāt N. S. I. C. circoncis: De mesme
que l'opprobre & affront de la Croix fut réparé
par le tiltre glorieux qui estoit au haut d'icelle,
Iesus de Nazareth Roy des Iuifs. Et si nous y regar-
dōs de bien pres, nous trouuerōs que la Sapiēce

diuine a tousiours ioinct és mysteres de nostre reparation le haut avec le bas, le diuin avec l'humain. Car si Iesus-Christ eut vne Mere en la terre, ce fut vne Mere Vierge: s'il naquit en vn portail descouuert, & en vne chetive estable, il y fut recogneu des Pasteurs, adoré des Roys, loué des Anges, annocé & presché au mode, & pour la mesme cause il fut aujourd'huy circoncis, & nommé Iesus. Les Hebreux faisoient premierement la Circoncision, & aussi-tost apres ils imposoient le nom, afin que la marque diuine precedast l'humaine, & l'enfant estant desia consacré à la Maieité de Dieu, commençast à auoir vn nō entre les hōmes; De maniere que comme nous donnons maintenant le nom au Baptisme à celui qui est desia regeneré en Iesus-Christ; de mesme il se donnoit au vieil Testament, à ceux qui par la Circoncision estoient faits du peuple de Dieu. Ceste coustume vient du Patriarche Abraham, lequel au mesme iour qu'il se circoncit, changea de nom, & d'Abram qui signifie Pere haut, il s'appella Abraham, qui est autant à dire que Pere de plusieurs peuples & nations.

L'Euangeliste saint Luc dit dauantage, que ce nom de Iesus vint du Ciel, & que l'Ange saint Gabriel le declara aparauant que l'enfant fust conceu: pour nous donner à entendre que le Pere eternel donna ce nom à son Fils tres-benist, & que luy seul le lui pouuoit dōner, parce qu'il scauoit seul sa grandeur, son excellence & Maieité, & comprenoit seul sa nature, l'office & l'efficace du nom de Sauueur qu'il luy auoit donné. Les hommes mettent & imposent les noms, ou pour le temps: appellans Pierre celui qui naquit le iour saint Pierre, ou pour autres plusieurs diuerses causes, ou pour conseruer la memoire de nos Peres & ayeuls, ou pour quelque autre rencontre qui arriue. Et la pluspart du temps nous nous trōpons, dōnans des noms aux choses qui ne leur sont aucunement conuenables, faute de bien cognoistre & comprendre la nature & vertu d'icelles: ce qui seroit besoin de scauoir pour faire que le nō dist parfaitement, & conuint avec ce qu'il signifie. C'est pourquoy Adam comme celui qui scauoit fort bien les natures & proprietes des choses: leur donna les noms qui leur conuenoient: & sans cōparaison dieu le fait beaucoup mieux, parce qu'il cognoist toutes les choses qu'il a créées, & appelle chacune des estoilles par leur nom: C'est pourquoy il n'appartient proprement qu'à Dieu seul du donner le nom aux choses, parce que luy seul les cognoist parfaitement, comme estans œures de ses mains. Que si c'est le propre du Createur d'imposer le nom aux creatures, combien à plus forte raison sera-il reserué au Pere eternel de donner le nom à son Fils vniue: D'autant que luy seul l'a engendré, & le cognoist comme son Verbe coeternel & cōsubstantiel, la splendeur de sa gloire, & la figure de sa substance. De là vient que ce mesme Verbe eternel incarné dit, *Que personne ne cognoissoit le Fils, sinon le Pere.* Et si c'est l'office du Pere de donner le nō à son Fils, comme le monstra Zacharie quand il dit, *Iean est son nom: Iesus-Christ n'ayant point de*

pere en terre, ains seulement au Ciel, ce nom deuoit venir de là, & estre apporté par la bouche de l'Ange, lequel ne donna pas le nom à Iesus-Christ, ains seulement declara le nom que le pere luy auoit donné au Ciel. L'Enfant dōc s'appella Iesus, qui signifie Sauueur, parce que (comme dit l'Ange à saint Ioseph) il deuoit sauuer son peuple de ses pechez. plusieurs ont eu nom Iesus & Sauueur: mais pas vn d'eux n'a esté Iesus ny Sauueur de la maniere que ce nom le designe proprement, ny a remply l'entiere signification de Sauueur. Iosué valeureux Capitaine de Dieu qui nettoya par ses armes la terre de promesse, & la departit aux enfans d'Israël, s'appella Iesus, On nomma aussi Iesus Sirach homme tres sage, qui a composé le liure de l'Ecclesiastique, & Ioseph grad Prestre, homme de tres-sainte vie: mais tous ces trois ne furent que l'ombre & la figure de nostre Iesus, lequel cōme vn braue chef deuoit dompter tous nos ennemis, & nous bailer la vraye terre de promesse, & cōme vn tres-sage Docteur, nous enseigner le chemin du Ciel, & comme vn Prestre diuin s'offrir en sacrifice au Pere Eternel pour nos pechez, Ioseph, Gedeon, Samson, & Iephthé s'appellerēt Sauueurs, & plusieurs autres furent nommez Sauueurs des peuples qu'ils deffendoient ou gouernoient, mais qu'est-ce que ce salut qu'ils donnoient, au prix de celui que nous auons receu de nostre Iesus & vray Sauueur? Ceux-là sauuerent leur peuple de l'oppression & captiuité des ennemis; ils defendirent la terre, les vignes, les champs, les maisons & les biens de l'effort de ceux qui les vouloient brusler & destruire: & par la mort des ennemis donnerent la vie & le repos temporel à leurs cōpatriotes & voisins. Mais nostre bon Iesus est Sauueur des pechez & de tous les pechez de tous les hommes qui ont esté, qui sont, & qui seront iamais au monde, & Sauueur qui sauue non par l'effusion du sang d'autrui, ains par le sien propre, pour sauuer ceux qu'il a rachetez.

Personne ne scauroit bien entendre l'excellence de ce tres-doux nom de Iesus, & ce que veut dire Sauueur des pechez, sinon celui qui aura exactement penetré la ruine & le degast que fait vn peché mortel en l'ame de celui qui le commet. Il n'y a misere ny calamité en ceste vie si formidable cōme le peché, la pauvreté & nudité, la faim & la soif, le des-honneur & l'affront, la guerre & la peste, les tourmens & la mort: bref rien de tout ce qui peut auenir au plus malheureux & infortuné homme du monde, n'estrien en comparaison du rauage & desolation que fait vn seul peché mortel. L'Enfer mesme avec ses flammes eternelles & perpetuels grincemens de dents ne la compagnie de ces cruels & horribles monstres, ne nous deuroit tant espouuanter comme ce glaiue tranchant des deux costez, lequel diuise nostre ame d'avec Dieu (qui est l'ame de nostre ame, & la vie de nostre vie) laquelle abandonnée de dieu demeure pauvre, desnuée, vilaine, desarmée de toute vertu, & comme vne vigne vendangée, ou vne maison pillée & saccagée des voleurs, en laquelle il n'est demeuré fer ny clou, foible

foible & suiuite à ses appetits, esclau de Sathan obligée à la peine eternelle: & tellement descheue & abatuë, qu'elle ne scauroit se releuer elle seule, ny ne se leuera iamais, si Dieu ne luy donne la main, & ne la leue par les entrailles de sa misericorde. Car tout ainsi que celuy qui se precipite sciemment dans vn puis n'en scauroit sortir, quoy qu'il le vueille, ains il a besoin que quelqu'un luy tende la main & l'en tire: de mesme l'homme peut tomber par son franc-arbitre en l'abyssine du peché, mais il ne s'en scauroit releuer & en sortir sans la grace de Dieu, qui la luy communique par les merites de Iesus, comme d'un Sauueur tresbenin: sans le sang duquel les playes de la coulpe ne se peuuent guarir, ny le temps qui adoucit les pertes temporelles n'y scauroit remedier; parce que ce sont vlcères & pertes eternelles, sur lesquelles le temps n'a force ny auctorité. Et quoy que par le peché il debonde sur la teste du pecheur vn deluge d'infortunes & calamitez si horribles & deplorables: la plus grande, & qui est le plus à plaindre, c'est d'offenser ceste infinie & souueraine Maieité, c'est estre souuerain qui est principe & fontaine de tout estre, & ceste bonté immense, qui est la cause & la racine de toute bonté. C'est monstrer le dos à celuy qui avec trois doigts supporte ceste merueilleuse & tres-belle machine de l'Vniuers; & auoir la face du costé des chetiuës creatures, & mettre en balance le Seigneur de toute creature, avec vn sale & subit plaisir, ou vn interest mesprisable, ou vne punctille du faux honneur qu'on embrasse au preiudice de Dieu, sans faire cas de ses commandemens; & de ceste souueraine volonté que toutes les creatures regardent avec reuerence & obeyssance: Iniure tant enorme, qu'il n'y a moyen aucun en la nature humaine, ny en celle des Anges, qui la puisse dignement reparer: & il a esté necessaire que Dieu mesme se fist homme, & se nommast Iesus pour la payer avec vn pouuoir de Dieu, & avec la peine & douleur d'homme. Il n'y a rien au Ciel ny en la terre, ny es Enfers qui nous dōne mieux à entendre la pesanteur & malice du peché, combien Dieu abhorre le pecheur, ny qui nous declare si bien la signification de ce tres-sainct Nom de Iesus, comme de voir mourir Dieu en vne croix pour tuer le peché; & que ce Sauueur, qui l'est vrayement, commença à respandre son sang dès le mesme iour qu'on luy donna le nom de Sauueur.

On luy donna le nom, parce qu'on luy donna l'office: il s'appella Sauueur, parce que son office fut Sauueur, & Sauueur des pechez, lesquels encore qu'ils soyent innumerables, abominables, & tres-griefs, se lauent & nettoient es fontaines de ce Sauueur. Depuis le commencement iusques à la fin du monde, depuis Adam iusques au dernier des viuans, il n'y a eu, ny aura homme auquel on pardonne les pechez qui ne doient la grace de sa iustification & sanctification à Iesus, & à ce tres-benin Sauueur, comme à la fontaine de la grace, & de tous les dons de Dieu. De maniere que comme toute la fraicheur & beauté de

l'arbre entier, de sa bouche, de ses branches, de ses feuilles, de ses fleurs, & de ses fruits, procede de la vertu de la racine, qui est dessous la terre, & qui par les veines cachees & occultes se communique & estend iusques aux plus petites & esloignées branches de l'arbre, de mesme toute la beauté de grace & de gloire qui est en ce grand & diffus arbre de l'Eglise militante & triomphante, naist de la vie & tres-seconde racine de Nostre Redempteur Iesus-Christ. La foy qu'eurent les Prophetes, l'esperance des Patriarches, la charité des Apostres, la force des Martyrs, l'humilité & deuotion des Confesseurs, la pureté des Vierges, l'ornement des vertus, dont ils ont reluy tous en ceste vie, la couronne & la gloire qu'ils possèdent à present en l'autre bienheureuse & perdurable, sont autant de fructs de ceste racine, & d'effets de ce tres-doux nom de Iesus qui les a sauuez. Et combien que la racine semble seiche & vilaine, & enseuelie dessous la terre, par douleurs, impropres, & affronts qu'il souffrit, neantmoins étant arrosée de son sang, elle porte de tres-beaux fructs de vie. Car encore que l'Enfant respande son sang, soit circoncis, & paroisse laid avec l'image de pecheur, neantmoins en verité il est Iesus & Sauueur des pecheurs, la cause & source originale de toute la saincteté des hommes, & des Anges, de la terre & du Ciel. Et comme il est Auteur & operateur des vertus & merites de tous les Ss. il est aussi toute leur recompense & couronne. Toute l'eau des ruisseaux sourd de ses fontaines, toute la lumiere du Soleil: tous les seins & bras de la mer sont parties, & comme membres de l'Océan: & toutes les graces en leurs principes, en leur milieu, & en leurs fins se reduisent à Iesus.

C'est luy qui laue les immondices de nos pechez, c'est luy qui guarit nos playes, qui ropt nos chaînes, qui appaise la fureur de nos mauuaises inclinations, qui nous deliure du pesant ioug de nos pernicious desseins, de la tyrannie & seruitude de Sathan, qui nous restablit en nostre vraye liberté, qui embellit nostre ame, la fait fille, espouse & temple de dieu, qui accoisse la conscience, qui auie les sens interieurs, qui illumine nostre entendement, resueille & enflame nostre volonté, reforce nostre foiblesse, & nous red victorieux de tous nos ennemis, & nous fait triompher du peché, de la mort, du diable, & de l'enfer: car il est Sauueur, & Sauueur des pecheurs, & tout cela est compris en ce tres-sainct nom de Iesus.

Que personne ne die plus que le chemin de la vertu soit aspre & scabreux, ayant Iesus pour compagnon & pour guide. Que personne ne se plaigne de la pauuete, du travail, & de la difficulté, puis que Iesus est nostre richesse, & nostre repos, & il nous donerades ailles pour voler, car il est nostre Iesus, Que personne ne desespere d'estre chaste, d'estre humble, d'estre patient, ne craigne d'estre reuerlé, ny de succomber en ceste luite & dure bataille, puis que Iesus est nostre capitaine, & nous commande ce que nous devons faire, & nous donne force & esprit pour faire ce qu'il

^{I.}
I A N-
V I E R. nous commande, car il est Sauueur & Sauueur des pecheurs, & parce qu'il l'est, on l'appelle Iesus, qui est la premiere excellence de ce tres-doux & tres amiable nom de Iesus: qui est d'estre le remede à tous nos maux, la medecine à toutes nos maladies, le soulagement de toutes nos peines, la consolation de nos afflictions, l'assurance en nos peurs, l'ancre ferme & le port assure de ceste perilleuse navigation.

L'autre excellence qu'il a c'est d'estre le nom le plus propre, & le plus significatif de tous ceux que la sainte Esriture dōne à Iesus-Christ: car sans parler des noms metaphoriques qu'on luy baille comme lyon, brebis, agneau, pasteur, chemin, porte lumiere, & autres semblables: ains seulement de ceux qu'on luy attribue proprement en comparaison de cestuy-cy, tous se peuent estimer n'estre que des appellatifs & surnoms: le plus propre de tous est, Iesus, lequel comprend en soy tous les autres: D'autant que tous les autres noms de Iesus-Christ ne signifient Dieu en soy, comme, entre les Hebreux Iehoua, Saday, El, & celuy mesme que nostre Seigneur dit à Moÿse: *Celuy qui est m'a enuoyé à vous*, ou signifient Dieu, avec quelque respect aux creatures, eōme, Dieu, iuge, createur, gouverneur & pouruoÿeur; ou denotent quelque effect de la grace diuine que nostre Seigneur a operé, Emanuel, Admirable, Conseiller, Dieu fort, Pere du siecle à venir, Prince de la paix, & ces autres Hastetoy, Oste les despouilles, Hastetoy de desrober, qui sont tous noms qu'Isaye donne à nostre Redempteur Iesus-Christ, & celuy que Ieremie luy donne l'appellant nostre Iuste, & Zacharie nostre Orient, & Malachie Ange du Testament, & autres semblables (s'il y en a) sont tous compris au nō de Iesus, comme toutes les sauueurs en la manne, & la vertu de plusieurs simples en la cōfectiō du theriaque, qui en est composé, & tous les autres noms signifient le commencement, le milieu ou la fin de nostre salut: mais le nom de Iesus signifie Dieu, & hōme: Dieu comme le salut mesme, & homme comme vn vaisseau dans lequel ce salut nous vient du Ciel. Par les noms qui signifient Dieu en soy, à peine les pouuōs nous cognoistre: par les secōds, qu'il a eu esgard aux creatures, on les cognoit quelque peu dauantage: par les troisiemes, qui nous declarent les effets qu'ils operent en nos ames par sa grace, beaucoup mieus. Mais il n'y en a aucū qui nous rauisse tāt le cœur ny qui nous enflamme tant en son amour, que ce nom de Iesus, parce que celuy-là par dessus tous, nous declare qu'il est Sauueur, & Sauueur des pechez, & que pour nous deliurer d'iceux, il a respandu sō sang, & est mort en vne croix. De sorte que quand nous prononçons le doux nom de Iesus, il ne le faut pas prononcer comme vn simple nom, ains avec tous ses ornemens & parures, & qui nous represente non seulement le salut que nostre Sauueur nous a donné, ains aussi la maniere avec laquelle il nous l'a donné. D'autant que sans doute la façon dont il nous a sauué, est plus admirable & plus aymable pour nous, que la mesme Redēptiō: car il ne nous a pas simplement

donné le salut (ce qu'il pouuoit faire sans qu'il luy en eust rien cousté) ains ç'a esté en prenāt sur luy nos infirmités, guarissant nos playes par les siennes, & portant la peine de nos fautes, & nous deliurant de la mort eternelle par la sienne. De là vient que quand nous disons, Iesus; nous disons Sauueur, qui pour nous autres fut couché en la creiche, & circoncis: qui pleura, qui se lassa, qui eut faim & soif, en fin qui fut craché, souffleté, despoüillé, moqué, fouetté, espiné, enfielé, encloué, & trāspéré d'vne lace pour nos pechez en la Croix. Ce nom de Iesus nous represente tout cela, qui est vn nom de tāt d'amour enuers les hommes, & de tant de reuerence enuers les Anges, & d'vne telle espouuante & terreur aux diables. C'est vn nom par dessus tous les autres noms, auquel les puiffances du Ciel s'humilient, celles de la terre s'agenouillent, & celles de l'enfer trēblent. C'est vn nom du Pere Eternel à son Fils tres-benist, prononcé par l'Ange, déclaré par les Prophetes, respandu par le mode, creu & embrassé de tous les fideles, par la vertu duquel tous ceux qui se sauuent sont sauuez. Ce nō a fortifié tous les Martyrs, & leur a fait dōner iusques à la derniere goutte de leur sang, pour l'amour de ce Sauueur, qui auoit respandu le sien pour eux. Par ce nom saint Estienne fut lapidé, saint pierre crucifié, saint Paul decolé, saint Barthelemy escorché, saint Laurens grillé, & tous les autres Apostres & Martyrs fōtitez, deshonorez & meurtris. L'Apostre eut ce nō si auāt engraué en son ame, qu'il le repete & presche souuent en toutes ses Epistres, & la salue, quoy que la teste fust desia hors de dessus ses espaules, le prononça trois fois, & les veines coupees de son col, au lieu de sang ne verserent que du lait. Ce nom fut tellement engraué dans le cœur de saint Ignace, qu'en pouurant (comme disent S. Thomas & saint Antonin) on y trouua dedans le nom de Iesus, eserit en lettres d'or: en vertu de ce nom plusieurs Saints ont fait de grands miracles: Et saint Bernardin enseigne qu'il doit estre reueré avec la mesme reuerence & latrie que nous adorons le mesme Sauueur, non par les lettres avec lesquelles il s'eserit, ny par la voix & le son dont il se prononce, ains par la personne diuine que ce nom nous represente. O nom glorieux, nom doux, nom suau: heureux celuy qui vous pourroit tousiours porter eserit en lettres d'or au milieu de son cœur: Nom d'incaltable vertu & reuerence, qui surmonte les diables, qui illumine les aueugles, qui resuscite les morts, & qui d'vn homme foible abatu, & miserable, en fait vn enfant & coheritier de Dieu.

LA VIE DE SAINCT FVLGENCE
Euesque & Confessur.

LA vie de S. Fulgence, Euesque de Rufpence en Affrique, homme tres-sage & tres-sainct, a esté eserite par vn sien disciple qui l'accompagna, nommé Feliciat